



L'hellébore oriental (*Helleborus orientalis*)
de la famille des renonculacées

Synonyme : rose de carême

A côté de la très célèbre rose de Noël (*Helleborus niger*), il existe une bonne quinzaine d'espèces d'hellébore. La distinction entre ces différentes plantes n'est pas toujours chose aisée d'autant qu'il existe de nombreux hybrides interspécifiques (*Helleborus x hybridus*) et de nombreux cultivars aux coloris variés.

La plus intéressante de ces espèces pour sa résistance, sa facilité de culture, sa propension à se multiplier spontanément et pour la durée de sa floraison, est vraisemblablement l'hellébore d'orient. Son appellation de rose de carême indique qu'elle fleurit en général en février donc un peu plus tard que les fêtes de fin d'année. Les formes sauvages spontanées en Europe de l'est ou dans la proche Asie (Bulgarie, Grèce, Caucase, Turquie...) sont à fleurs pourpres plus ou moins foncées ou blanc verdâtre, parfois mouchetées.

Étymologie

Comme souvent, l'origine du nom générique est discutée. Pour certains, ce serait l'association de deux racines grecques *helein* pour faire mourir et *bora* pour nourrir. Donc littéralement qui fait mourir lorsqu'on la mange. Il s'agit d'une référence à la grande toxicité des hellébore.

Pour d'autres, le nom du genre viendrait d'*elleboros* qui correspondrait à une plante utilisée pour guérir la folie. Cette propriété des hellébore (on peut aussi écrire ellébore) est d'ailleurs évoquée dans la célèbre fable de la Fontaine, le lièvre et la tortue : « ...*ma commère, il vous faut purger avec quatre grains d'ellébore...* ».

